



## le dossier

valoriser les déchets ultimes issus de cette méthanisation pour l'épandage. « *Tout a changé dans notre façon de travailler* », résume fièrement le fils de l'exploitant, Franck Pomarez.

En France, plus d'un quart des surfaces de grandes cultures (maïs, blé tendre et colza) ont reçu un épandage de matières fertilisantes résultant de déchets organiques (effluents d'élevage, composts, digestats de méthanisation...). Cette pratique peut nécessiter une formation. Pour assurer la qualité sanitaire des productions agricoles, il existe un certain nombre de contraintes réglementaires à respecter pour éviter toute contamination des récoltes. C'est pourquoi le Fafsea propose des sessions sur le sujet. \*



### Écologie industrielle et territoriale

Organisation des acteurs économiques d'un territoire, consistant à optimiser la circulation et les besoins en énergie et en ressources naturelles.

### témoignage

## “ FORMER EN PERMANENCE SUR LES NORMES ”



**Cédric Levrat**, Directeur général de Racine (Rhône)

« **Notre métier consiste à valoriser les déchets verts des paysagistes et des déchetteries du Grand Lyon : produits de tonte, branchages, etc. Une partie de ces déchets – le bois notamment – est valorisée sous forme de combustible dans des chaufferies bois. Le reste est transformé en compost pour fabriquer du terreau. C'est une activité très réglementée,**

qui oblige à former en permanence nos personnels sur les normes. Nos ouvriers et nos chauffeurs, eux, sont remis régulièrement à niveau sur la sécurité (lire p. 20). Et pour faciliter les montées en compétences, les collaborateurs ont droit à des formations sur la qualité, l'environnement, les techniques de vente... »

## Des formations financées par le FAFSEA

### PAYSAGE

- > **Compostage des déchets verts**
- > **Thème:** Techniques d'entretien
- > **Objectif:** Maîtriser les différentes techniques de compostage et les mettre en place dans l'entreprise pour limiter les coûts des déchets fermentescibles
- > **Dates:** Du 13 au 15 novembre 2014
- > **Durée:** Trois jours
- > **Lieu:** Auray (Morbihan)
- > **Centre de formation:** AFG Kerplouz

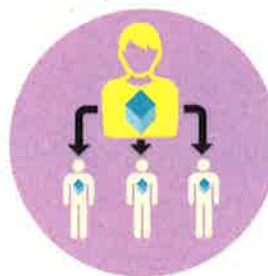
### TRAVAUX AGRICOLES

- > **Gestion des déchets et plan d'épandage**
- > **Thème:** Environnement professionnel
- > **Objectif:** Connaître les déchets de l'élevage et les contraintes réglementaires, évaluer les éléments à risque produits par une exploitation, raisonner un plan d'épandage, calculer la fertilisation minérale
- > **Dates:** Toute l'année 2014
- > **Durée:** Quatre jours
- > **Lieu:** La Réunion
- > **Centre de formation:** CFPPA de Saint-Joseph

### JARDINERIE-GRAINETERIE

- > **Éco-jardinage**
- > **Thème:** Techniques de vente
- > **Objectif:** Connaître les savoir-faire du paillage et du compostage dans le jardinage biologique. Gérer l'arrosage à partir de l'eau de pluie
- > **Dates:** Toute l'année 2014
- > **Durée:** Un jour
- > **Lieu:** France entière
- > **Centre de formation:** Alpen Formation, à Sevrier (Haute-Savoie)

# Esprit d'équipe, esprit gagnant



## Économie de fonctionnalité

L'achat d'un service se substitue à l'achat du produit. Exemple : plusieurs utilisateurs peuvent se partager l'usage d'un bien, en le louant ou en l'achetant collectivement.

>>> Rompue depuis longtemps à la mutualisation des moyens de production, l'agriculture trouve dans l'économie circulaire de nouvelles opportunités d'association. Et tout le monde y gagne.



La plateforme de transformation de déchets verts La Rize, à Vaulx-en-Velin (Rhône), rassemble autour de la société Racine quatre entreprises voisines.

**L**es entreprises sont de plus en plus nombreuses à se regrouper pour faire face aux problématiques environnementales. Déjà appliqué aux ventes directes avec le «covoiturage» de marchandises jusqu'aux points de vente, ou aux machines, avec des coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma), le principe de mutualisation trouve de nouveaux champs d'application.

### **Vendre ses déchets à ses voisins**

À Vaulx-en-Velin, dans le Rhône, la société Racine, qui transforme les

déchets verts en terreau, a rassemblé autour d'elle quatre entreprises voisines. Les déchets de l'une deviennent la matière première de l'autre. Exemple : les résidus des palettes en bois d'Epalia (Suez) sont déchetés par Racine pour devenir du combustible pour chaufferie. À Cheminas, en Ardèche, ce sont 17 producteurs de lait biologique qui se sont rapprochés pour construire un méthaniseur permettant de valoriser fumiers et lisiers, de produire de la chaleur destinée au séchage du fourrage, de générer de l'électricité vendue à EDF et d'utiliser le digestat comme fertilisant. De l'intérêt de jouer collectif... \*



## Réemploi

Un produit qui ne correspond plus aux besoins de son consommateur initial peut être remis dans le circuit économique.

des formations,  
des régions



→ RHÔNE-ALPES

# La langue des signes pour se former

**agefiph**  
ouvrir l'emploi  
aux personnes handicapées

>>> Contrairement à une idée reçue, la plupart des formations sont accessibles aux travailleurs handicapés. La clé pour réussir ? La motivation des trois acteurs impliqués, à savoir le salarié, l'entreprise et l'équipe de formation.

## témoignage



**“ APPORTER  
À MARC LA  
RECONNAISSANCE  
PROFESSIONNELLE  
QU'IL MÉRITE ”**

**Lucie Lapérouse**, responsable  
Qualité, Sécurité, Environnement  
chez Racine

« Marc a l'autorisation de conduite et connaît bien son métier. Plus qu'une compétence, cette formation visait donc à lui apporter la reconnaissance professionnelle qu'il mérite. L'entreprise Racine l'a accompagné du mieux qu'elle l'a pu : par souci d'efficacité et pour faciliter la compréhension, elle a opté pour une formation individuelle et le recours à deux traductrices en langue des signes. L'implication de Marc sur ce projet a fait le reste. »

**M**arc a 46 ans. Il travaille depuis vingt ans dans le groupe familial, depuis cinq ans pour l'entreprise Racine, et a récemment passé avec succès le certificat d'aptitude à la conduite en sécurité (Caces). Pourtant, du fait d'une appréhension liée à son handicap – Marc est malentendant –, le salarié redoutait cette épreuve. De l'avis de Pascal Viola, directeur de l'entreprise Alyence Formation, « trois éléments participent à la réussite de ces formations : le collaborateur ne doit pas avoir reçu de contre-indications médicales, il doit être motivé et l'entreprise doit se donner les moyens de la réussite en mettant à disposition le temps nécessaire à la formation. Pour le reste, nous nous adaptons. »

## Savoir s'adapter et parfois inventer des solutions

Pendant une journée et demie, Marc a donc reçu un

enseignement allant à l'essentiel, traduit en langue des signes par deux professionnelles. « Le recours à deux traductrices et non à une seule est indispensable, car l'exercice est épuisant, explique Pascal Viola. Les termes à traduire sont très techniques et parfois inexistantes en langue des signes ; les traductrices ont dû s'adapter et, le cas échéant, inventer des gestes. »

Cet accompagnement a bien sûr un coût et, aux 1300 euros de la formation (pris en charge par le Fafsea) se sont ajoutés 2500 euros pour la traduction. Les deux tiers ont été financés par l'Agefiph et le reste est à la charge de l'employeur. « Ces formations sont un peu plus onéreuses, reconnaît Pascal Viola, mais de nombreux salariés restent fidèles à leur entreprise et connaissent, comme ici Marc, tous les secrets de leur métier. Ils méritent pleinement cette reconnaissance. » \*